

Le son parfait, enjeu de la guerre des normes

La sortie prochaine du Direct Stream Digital (DSD) de Sony, pour mélomanes fortunés, pose la question des normes de support audio.

Le groupe japonais d'électronique grand public Sony est en passe de commercialiser des disques compacts «superaudio», capables, selon lui, de restituer les sons avec une fidélité jusqu'ici réservée aux studios professionnels. Ces CD, destinés aux fanatiques du «son parfait», seront mis en vente à partir du 21 mai au Japon, et en automne sur les marchés étrangers. Le Direct Stream Digital (DSD), technologie introduite par la firme en 1996, rendrait inutiles les filtres à l'enregistrement, ce qui permettrait de restituer tout l'environnement sonore d'une œuvre. Treize titres seront disponibles lors du lancement et ce modeste fonds sera enrichi au rythme de 10 nouveaux titres par mois.

Les équipements conçus pour lire ces CD «superaudio», équipés d'un «filigrane» électronique empêchant la copie illégale, seront également vendus aux mêmes dates. Et sont manifestement destinés à un public fortuné puisque le lecteur est fixé à un prix recommandé de 500 000 yens (environ 6200 francs) et sera initialement produit au rythme de 500 unités par

mois. L'installation complète, comprenant préampli, ampli et enceintes, s'élèverait ainsi à 4,2 millions de yens (52 000 francs).

Philippe Mercier, responsable d'un studio d'enregistrement à Lausanne, n'a pas encore entendu parler de cette nouvelle technologie, mais estime cette course au son parfait risible. «Cela me fait rire, rire jaune. A ce prix-là, les gens feraient mieux de s'acheter une belle voiture. C'est un système plus cher que les machines que nous utilisons. On peut toujours couper les cheveux en 127, pour les revendre 127 fois plus cher: c'est parfait, cela fait marcher le commerce.» Et de faire remarquer que la différence de qualité est surtout sensible à haut niveau sonore. Mieux vaut donc habiter un château isolé qu'un deux-pièces entouré de voisins acariâtres pour se munir de cette technologie de pointe, et la savourer! «Nous avons déjà assez de problèmes de normes entre les studios.»

Normes, le mot est lâché. Pour Jean Maurer, fabricant spécialisé dans les amplis à tubes et les enceintes, la sortie prochaine de cette nouvelle technologie est

surtout l'annonce d'une imminente guerre commerciale avec pour enjeu les normes des supports audio. «C'est la grande guerre pour le successeur du CD audio compact dont le brevet, tenu par Philips et Sony, tombe en ce moment.» Une guerre que devraient se livrer les tenants du DVD audio (dont l'établissement des normes est encore en cours) et du DSD.

«Le DVD a deux handicaps: premièrement, il ne pourra pas être lu par un lecteur de CD traditionnel, ce qui n'est pas le cas du disque DSD; deuxièmement, Sony fait la pluie et le beau temps!» Pour Jean Maurer, l'argument de vente du «son parfait» n'a rien de nouveau. Il est identique à celui qui accompagnait, il y a plus de quinze ans, la sortie du CD. Pourtant, le changement de support n'est pas une garantie de qualité, surtout que pour lui les plus grands progrès sont à faire dans la sortie du son.

Mais qui dit changement de normes, dit également changement d'appareils et donc un immense marché à créer, avant de s'en emparer.

Boris Senff avec afp □